

Yahia et Elmacin après lui, mais, sous une forme moins précise, nous donnent la date exacte de cette abdication du vieux prétendant.

Bardas Sklérus déposa les insignes impériaux en présence de l'Empereur Constantin le vendredi 11 Octobre de l'an 989 (Le 7^e et non le 1^{er} jour du mois de redjeb de l'an 379 de l'Hégire. Voy. Rosen: op. cit. note 167.)

Ce fut seulement après cette formalité que Constantin le conduisit à Basile.

L'entrevue avec ce dernier ne peut donc avoir eu lieu, semble-t-il, que dans la seconde quinzaine d'Octobre.

„Quand l'entrevue entre le Basileus et le prétendant repantant eut pris fin, dit Psellus, Bardas Sklérus eut permission de se retirer dans les terres qui lui avaient été assignées comme résidence.

Ce n'étaient point là les provinces de l'extrême frontière orientale d'Asie dont j'ai parlé tout à l'heure et qui lui avaient été attribuées seulement à titre de fief dont il pourrait exercer le commandement et recueillir les revenus à distance.

Il eût été trop imprudent de reléguer le vieux lion dans ces contrées, théâtre de ses premiers exploits, patrie de tant de ses anciens partisans qui lui étaient demeurés passionnément dévoués.

On l'interna somptueusement, mais plus ou moins contre son gré probablement, peut-être bien par suite de quelque perfidie de Basile dévoilée seulement après la soumission, en Europe, dans le Thème de Thrace, non loin de la Capitale, de manière à l'avoir ainsi toujours sous la main.

Il eut sa demeure à Didymotichon.

C'est Yahia qui nous fournit ce renseignement. (Voy. Rosen: op. cit. note 181)

Yahia:

G. Schlumberger:
L'Épopée Byzantine
à la fin du X^e s.

1900 T. II.
S. 22-25

Elmacin: Hist. Saracenic.

Rosen:

Ψελλος. Χρονικόν
ἐκ τῆς ἐποχῆς.

Rosen:

42205.

Elmacin:
Historia
Saraceni
ch. Expositio
et Galius
leghe 1625

Il ne devait du reste pas survivre longtemps à sa débilité.
Tant de vicissitudes avaient usé les forces de ce vieillard extra-ordinaire.

J'ai dit pour quelques raisons je pensais que, malgré le témoignage de Psellus, il valait mieux admettre avec les autres Byzantins que l'entente historique dont je viens de retracer les péripéties eût réellement lieu vers le dernier quart de cette année 989.

La mort de Bardas Sklèros suivit de près cet événement.

Sklèros, aveugle, impotent, très âgé.

Les dates indiquées par Yahia et Elmacin, les seuls historiens qui nous en fournissent, sont fort précises.

Je dirai ici, pour n'y plus revenir, ce que ces deux auteurs nous racontent encore sur le vieux Sklèros dont le rôle devendra, semble-t-il, fort effacé durant le peu de temps qu'il survécut à sa défaite.

Certes, l'Empereur lui avait donné une place prépondérante parmi ceux qui l'approchaient de près. Mais l'âge et les infirmités l'empêchaient probablement de se signaler dans ces conseils suprêmes de l'Empire.

Yahia raconte qu'en l'an 380 de l'Hégire, c'est-à-dire entre le 31 Mars de l'an 990 et le 19 Mars de l'an 991, le Basileus Basile, en route pour sa nouvelle campagne contre les Bulgares, de passage à Didymotichon où se concentrait son armée, voulut voir Bardas Sklèros qui résidait dans cette ville avec son frère Constantin. Et l'invita même à l'accompagner dans cette expédition.

Il est bien probable que sous le prétexte de faire honneur au vieux chef, même de flatter sa vanité en paraissant vouloir profiter des conseils de son expérience, le Basileus, se défiant de lui, désirait simplement en mener avec lui son ancien adversaire pour l'avoir sous la main, au cas où l'expédition de Bulgarie aurait une issue fâcheuse.

Mais Bardas Sklèros était alors déjà tombé tout à fait malade, ne pouvant même plus marcher.

Il en était de même de son frère.

L' ex-prétendant dut se faire porter en litière auprès du Basileus, devant lequel il se prosterna.

Basile, témoin de son pitoyable état, lui ordonna de demeurer chez lui.

Toujours plein d'une bienveillante déférence envers l'illustre soldat, il lui fit compter la somme véritablement énorme pour l'époque, de soixante-dix mille sous d'or pour ses charités, ("Un kintâr de dinars", dit Yahia).

Puis il poursuivit sa route vers la Bulgarie.

Bardas Sklêros, de plus en plus accablé par la maladie, ne profita guère de cette munificence.

Il mourut, au dire de Yahia, peu de jours après le départ du Basileus, déjà le mercredi 6 Mars 991.

Voy. au sujet de cette date: Rosen: op. cit. note 182 et Gfoerer: op. cit. II p. 617.

Ibn el-Athîr mentionne la rumeur que Sklêros périt empoisonné. Voyez Rosen: op. cit. notes 158 et 181.

Le historien Syrien, i. Yahia, fait à cette occasion l'observation que la faucon condottiere ne survécut pas tout à fait deux ans à son ancien rival et compétiteur, Bardas Phocas.

Constantin Sklêros mourut cinq jours après son frère.

Certainement, Basile eut pitié de tant de bienveillance envers le sénile prétendant parce que celui-ci, devenu l'ombre de lui-même, courbé par les ans, ne lui inspirait plus de crainte.

Rosen:

Gfoerer:

Ibn. el-Athîr.
~~Chronique El Kamil~~
Rosen: